

NOINNI 30
ETRE - VILLE
LE COUVRIR LE

BALADES
URBAINES

BALADES URBAINES

Réalisez ces balades quand vous le souhaitez, à votre rythme. Laissez-vous guider par un dispositif combinant plan, signalétique et outils numériques. Téléchargez l'application :

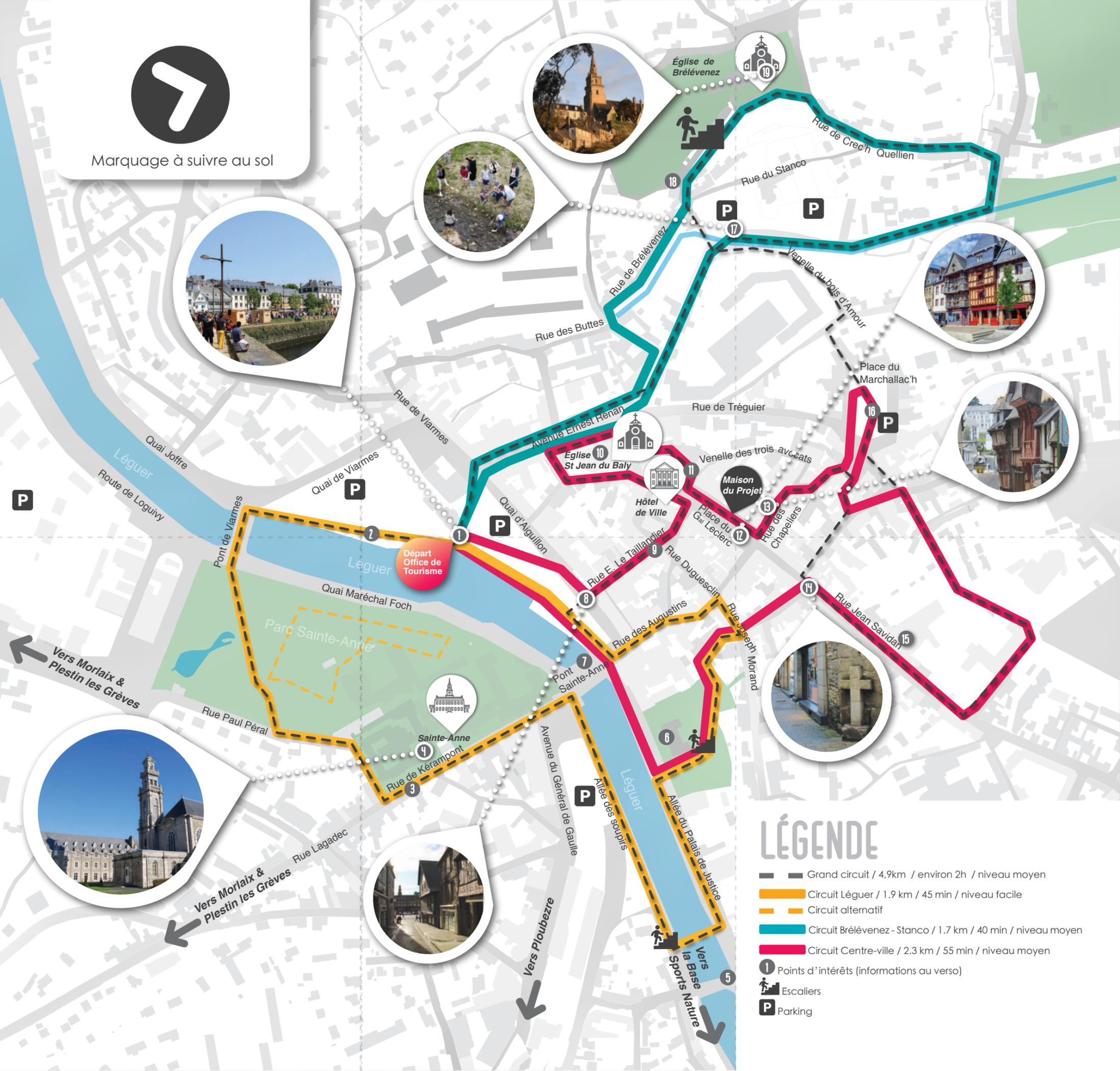


Donnez-nous votre avis à la Maison du projet ou à l'Office de Tourisme et sur lannion2030@lannion.bzh
Plus d'infos sur lannion.bzh

© communication Ville de Lannion



Marquage à suivre au sol



LÉGENDE

- Grand circuit / 4,9km / environ 2h / niveau moyen
- Circuit Léguer / 1,9 km / 45 min / niveau facile
- Circuit alternatif
- Circuit Brélévenez - Stanco / 1,7 km / 40 min / niveau moyen
- Circuit Centre-ville / 2,3 km / 55 min / niveau moyen
- ① Points d'intérêts (informations au verso)
- Escaliers
- P Parking



Vers Morlaix & Plestin les Grèves

Vers Morlaix & Plestin les Grèves

Vers Ploubezre

Vers la Base Sports Nature

Église de Brélévenez

Rue des Buttes

Rue de Tréguier

Église St Jean du Baly

Maison du Projet

Hôtel de Ville

Place du Gai Leclerc

Venelle des trois avocats

Rue des Chapeliers

Rue Jean Savidan

Rue des Augustins

Rue Duguesclin

Rue Joseph Morand

Rue E. Le Taillandier

Rue de Kerampon

Allee des souris

Allee du Palais de Justice

Rue de Viarmes

Quai d'Aiguillon

Quai Maréchal Foch

Quai Joffre

Quai de Viarmes

Quai de Loguivy

Quai de Viarmes

HISTORIQUE DE LA VILLE

Lannion est fondée au début du Moyen-Âge, un château est érigé dès le XI^e siècle sur les hauteurs de la ville. À cette période sont aussi édifiés le prieuré de Kermaria et l'église fortifiée de Brélévenez. De 1588 à 1598, les guerres de la Ligue provoquent un gigantesque incendie qui détruit une grande partie de la ville. Les plus anciennes maisons que l'on peut voir aujourd'hui datent ainsi du XVI^e siècle. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la ville prospère : elle concentre un large éventail de professions et de nombreux couvents, écoles et hôpitaux. Le port sera conforté avec la construction des quais.

Le XIX^e siècle sera une période riche en constructions urbaines : construction des halles, de la mairie, du palais de justice, arrivée du chemin de fer. Pendant la seconde Guerre Mondiale, Lannion est un siège de résistance important. Le Centre National d'Études des Télécommunications s'implante en 1960, lançant le développement économique de la ville. En 1961, Lannion fusionne avec ses communes limitrophes et devient le Grand Lannion que l'on connaît aujourd'hui, ville-centre de Lannion-Trégor Communauté.



1 LE QUAÏ D'AIGUILLON

Jusqu'en 1762, date à laquelle ont débuté les travaux, Lannion ne disposait pas de quai le long du Léguer, la marée envahissant régulièrement la ville. Emmanuel de Richelieu, Duc d'Aiguillon chargé du réseau routier en Bretagne, ordonne les travaux du quai, suivant les plans d'Anfray, ingénieur des Ponts et Chaussées, qui impose une cassure dans l'alignement du quai de 247 m de long. En 1786, Lannion dispose enfin d'un équipement portuaire convenable, comparable à ceux des autres villes d'estuaires.

2 L'ANSE DE VIARMES

L'anse de Viarmes doit son nom à M. Pontcarré de Viarmes, intendant de Bretagne, qui a ordonné des travaux d'amélioration des infrastructures en 1749, afin de favoriser le commerce portuaire : un pont pour rejoindre la route de Perros-Guirec, un quai le long du ruisseau qui vient de l'étang du Stanco, une grève en pente douce pour le débarquement des engrais de mer. L'ensemble, terminé en 1753, prend le nom d'Anse de Viarmes par gratitude envers l'intendant. L'anse a été comblée en 1967 pour en faire un parking. L'actuel Pont de Viarmes a été mis en service en 1976.

3 LE MANOIR DE LANGONNAVAL

Ce manoir à tourelles a été construit au XV^e siècle. La façade sur rue à pans de bois sera ajoutée au XVI^e siècle à des fins commerciales. Le manoir se démarque par sa tour escalier caractéristique, la façade noble étant située sur la cour intérieure.

4 SAINTE-ANNE

L'ancien hospice et la chapelle Sainte-Anne ont été fondés par le seigneur de Kergomar. À la fin du XVI^e siècle, les bâtiments souffrent de la guerre de la Ligue. En 1667, des Augustines de Quimper sont appelées pour les restaurer. La propriété est peu à peu agrandie, une nouvelle chapelle est édifée en 1900. L'hôpital déménagera en 1975, l'ENSSAT, école d'ingénieurs, s'installe dans les locaux en 1986. En 2003, la Ville acquiert les bâtiments. Les Augustines quittent Lannion en 2008. On y trouve aujourd'hui l'Espace Sainte-Anne (médiathèque, salle de conférence...), une crèche et un EHPAD.

5 LE PONT DE KERMARIA

Construit en 1489, le Pont de Kermaria remplace l'ancien pont de bois du prieuré de Kermaria construit entre le XI^e et XII^e siècle, lui-même succédant au gué de l'époque romaine. Considéré comme un grand monument, ce nouveau pont, avec ses contreforts taillés en prismes et ses arches ogivales, s'écroulera pourtant en 1800, puis de nouveau en 1880, suite à un mascaret qui détruisit 13 ponts sur le Léguer. Le pont actuel date de 1881.

6 L'ANCIEN TRIBUNAL DE JUSTICE

Le Palais de Justice a été édifé en 1855 au bord du Léguer pour remplacer l'Auditoire du Moyen-Âge situé sur la place du centre. Le tribunal fonctionnera jusqu'en 2007, date de la réforme de la justice. Il abrite aujourd'hui l'École de Musique Communautaire du Trégor.

7 LE PONT SAINTE-ANNE

Autrefois simple pont en bois appelé Pont Léguer, le Pont Sainte-Anne est construit en pierre en 1379. Endommagé à deux reprises par les crues de 1768 et 1813, il sera finalement remplacé par une passerelle en bois. Le pont actuel en pierres ne sera construit qu'en 1853.

8 LA RUE ÉMILE LE TAILLANDIER

Cette rue s'appelait autrefois la rue du Port. C'est là qu'on effectuait les pesées du roi pour attribuer les taxes aux différentes marchandises. Émile Le Taillandier, ancien maire de Lannion en 1870 puis de 1876 à 1888, a habité cette rue, d'où son nom actuel. On y voit encore, au n°3 et au n°5, des maisons classées Monuments Historiques pour leurs façades et toitures.

9 LA PLACE DU MIROIR

Anciennement rue de la Prison, c'est la première place de Lannion. C'est ici qu'étaient exposées les personnes condamnées au bagne. La dernière exposition de bagnards, 7 hommes et 4 femmes, a eu lieu en 1847 avant qu'elles ne deviennent interdites. La place prend alors le nom de Place du Miroir. La halle de style Baltard, construite en 1905, remplace la halle en bois du Moyen-Âge, alors située sur la place du centre. Elle sera restaurée en 1998.

10 L'ÉGLISE SAINT-JEAN DU BALY

L'église édifée de 1511 à 1548 a remplacé la chapelle de l'ancien château dédiée à Notre-Dame. Elle a été régulièrement agrandie, jusqu'en 1902. Cachées pendant la Révolution de 1789, quatre statues de la Sainte Famille provenant de la chapelle des Ursulines ont été installées dans l'église vers 1825 (sur la chapelle, on observe les 4 niches vides). Une rénovation au XIX^e siècle laisse apparaître un plafond voûté en bois, intact, datant du XVI^e siècle. On y distingue des queues d'hermines peintes, symbole de l'indépendance de la Bretagne. Pour l'anecdote : le drapeau français, qui sert de girouette, a été placé en haut de l'église à la révolution de 1830, marquant l'attachement des Lannionnais à cette révolution. Il y est resté depuis...

11 LA VENELLE DES TROIS AVOCATS

C'est une venelle typique de la vie moyenâgeuse, jadis dite « venelle aux boyaux ». Aux n°3 et 5, on remarque une grande maison à tourelle et escalier à vis en granite. Une figure en saillie est sculptée sur une pierre d'angle. En face, c'est l'ancienne demeure d'Yves Taillart, seigneur de Kerellou, avocat au parlement de Bretagne. Ses armoiries sont encore visibles dans une cour intérieure. Les maisons en pierres étaient construites par les riches hommes de loi.

12 LA PLACE DU GÉNÉRAL LECLERC

Cette place centrale a été créée en 1864 après la démolition de l'Auditoire, qui était encadré par les deux rues Suzaine et Souzaine des Halles. Les halles ont été déplacées au début du XX^e et la place a pris le nom du Général Leclerc en 1947. D'anciennes maisons à pans de bois ou d'ardoise, les plus anciennes datant du XVI^e siècle, ont été préservées sur l'ancienne rue Suzaine. L'hôtel de ville a été construit à l'emplacement de l'ancienne prison, en 1886. Des pierres des édifices démolis ont servi à sa construction, et notamment la façade de l'Auditoire, qui est remonte presque à l'identique.

13 LA RUE DES CHAPELIERS

Ancienne rue de la Porte au Gruau, c'est ici que se faisait l'entrée des céréales dans la ville au Moyen-Âge. Plusieurs maisons sont remarquables : au n°1, une maison à façade à pans de bois dite « à vitrines ». Ce modèle est largement diffusé dans les villes portuaires, faisant penser aux vaisseaux de la Marine Royale. Au n°3, la maison dite « de l'apothicaire », datée du XV^e siècle, présente des pans de bois sculptés sur le thème de la grivoiserie...

14 LES RUES GEOFFROY DE PONTBLANC, JEAN SAVIDAN ET DE KÉRIAVILY

L'ancienne rue de Porsmeur prend le nom de Geoffroy de Pontblanc en 1894 en mémoire du chevalier mort en 1346 en défendant la ville contre les Anglais durant la guerre de succession du duché de Bretagne. Aux n°5 et 7, l'ancien hôtel de la famille de Meur de Kergus, daté du XVI^e siècle, a conservé sa porte gothique. Aux n°1 et 3, ces maisons du XVII^e présentent, au premier étage, des bustes sur piédestaux, décor lannionnais unique. Autrefois rue des Capucins, la rue Jean Savidan est renommée en 1941 du nom de l'ancien adjoint au maire. De nombreuses maisons présentent un intérêt historique : au n°5, un ancien hôtel particulier a été transformé en relais de diligence entre Guingamp et Morlaix ; au n°20, on trouvait deux maisons jumelles à pans de bois, dont une a été détruite.

La rue de Kériavily recèle aussi ses particularités : au n°6, belle maison à pans de bois avec deux bustes sculptés ; au n°16, la porte est toujours d'époque, datée de 1623.

15 LE COUVENT DES URSULINES

Les religieuses Ursulines, congrégation d'enseignantes, se sont installées en 1659 à Lannion pour y ouvrir une école de filles. Le couvent est construit de 1670 à 1690. L'école sera très prospère jusqu'au départ des Ursulines à la Révolution. Elles abandonnent les bâtiments aux administrateurs de la Ville. Le chœur de la chapelle abritera un tribunal, la nef deviendra un entrepôt de fourrages. En 1806, la municipalité y installe un casernement militaire, la gendarmerie, la prison et le collège. Les bâtiments seront restaurés en 1980 pour un programme de logements et des espaces d'exposition et d'animation.

16 LA PLACE DU MARCHALLAC'H

Du Moyen-Âge jusque dans les années 60, c'était la place du marché aux bestiaux (*le nom provient de « marc'hadlec'h », « le lieu du marché » en breton*). Au bout de l'allée, au n°28, le manoir de Crec'h Ugien a été la demeure de nombreuses personnalités, dont, au XVII^e, Jacques Thomé de Kéridec, banquier d'origine irlandaise, un des personnalités les plus influents de la ville. C'est ici que brûle le tantad (feu) de la Saint-Jean, on y joue aussi les tragédies bretonnes d'Émile Souvestre. À la Révolution, on y installe une guillotine. En 1923, le monument aux morts y est inauguré.

17 LE QUARTIER DU STANCO

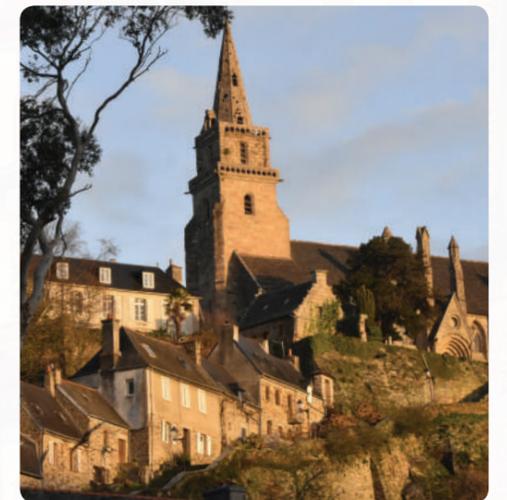
La vallée du Stanco était une vasière par laquelle la marée remontait. Elle a favorisé la constitution de Lannion, devenue une ville portuaire (voir point n°2). Au fil des siècles, la vallée du Stanco est assainie et urbanisée. Les deux ruisseaux, le Pen ar Biez et le Kerambellec, qui parcourent la vallée avant de se jeter dans le Léguer, serviront à des fins industrielles : teillage de lin, moulins, lavoirs... Les terrains, très fertiles, seront exploités par des jardiniers, pépiniéristes et horticulteurs. Le quartier a fait l'objet d'un réaménagement en 2017.

18 LES ESCALIERS DE BRÉLÉVENEZ

La croix de Mathurin a été érigée en 1583 en hommage aux religieux de l'ordre de Saint Mathurin, qui avaient racheté des marins devenus esclaves après avoir été faits prisonniers par des pirates. Au XIX^e siècle, des petites maisons sont construites le long de l'escalier, qui compte 142 marches jusqu'au cimetière autour de l'église.

19 L'ÉGLISE DE BRÉLÉVENEZ

Cette église romane a été édifée au XII^e siècle par des moines soldats. Sa construction se poursuivra jusqu'au XVII^e siècle, la nef et le clocher ayant été refaits au XVI^e siècle. Elle tire son nom du breton « Mont de liesse ou de joie », elle est dédiée à la Sainte-Trinité, symbolisée par le porche roman du XII^e surmonté de 3 piliers du XVII^e. Elle abrite un très riche mobilier.



Réalisé avec la participation active de l'ARSSAT.